

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

BRASSERIE ARTISTIQUE par A. ROBIDA.



— Sacrebleu, un peu de tranquillité donc, laissez-moi écrire ma chronique de bains de mer!

AMOUR D'ENFANT



— Cousin Paul est venu pour te voir, m'man, et il m'a donné 2 sous. Pas gêné
reux avec les femmes, m'man, cousin Paul.

PETITE SALADE

TROP D'ORGIES

CATASTROPHE EXTRA-CONJUGALE EN TROIS SCÈNES.

MONSIEUR, (qui vient de faire sauter un bouton de son faux-col. — Quelle baraque! mon Dieu, quelle baraque! rien ne tient!...

MADAME, cassant le lacet de son corset. — Oh! siffler non! mais pas étonnant que ce soit une baraque, puisqu'elle loge des saltimbanques tels que vous.

— Faites attention, madame!

— Attention à vous, peut-être?... ah bien non, par exemple.

— Et moi donc! ah! ah!

— Vous me narguez, madame!

— J'ai cet avantage, monsieur!

AMOUR D'ENFANT



— Où donc qu'il avait des plumes, p'pa, dis, petite mère, que la bo ne lui a dit comme ça que c'était plus qu'un vieux déplumé ?

- Prenez garde, je pourrais me venger.
- Et de quelle façon ?
- De la façon la plus simple du monde, en me vautrant dans les orgies les plus invraisemblables.
- Vous, allons donc !... les orgies, ah ! ah ! vrai ; tenez, vous me faites pitié.
- Et pourquoi pas !
- C'est à moi que vous dites cela ?
- Oui, c'est à vous.

— Je vous en défie bien, par exemple !... des orgies !...

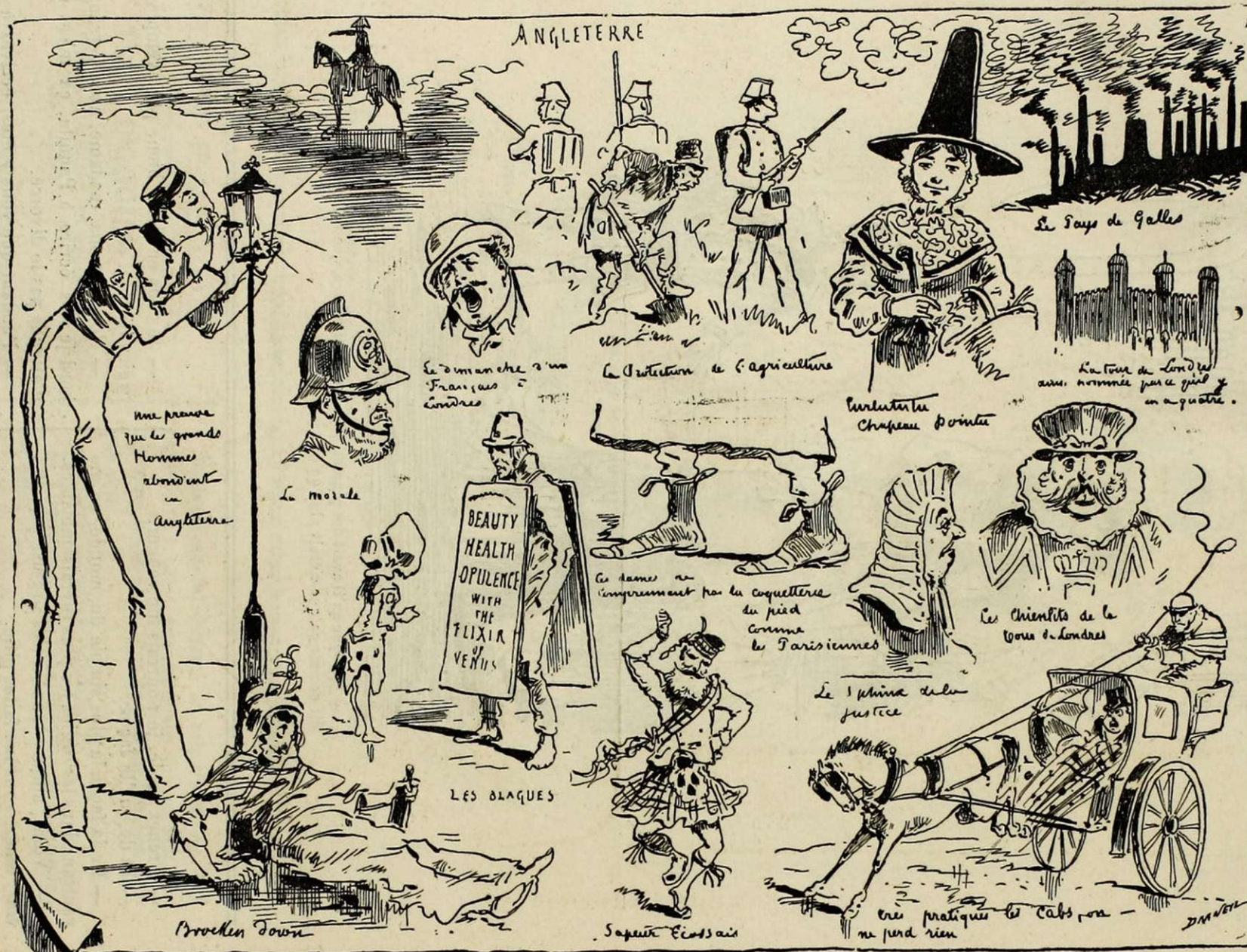
— Nous verrons, madame, nous verrons... d'abord je vais écrire à Paquita, ça m'est égal, je n'attends pas le divorce.

— Pendant que vous y êtes, écrivez à Cora, à Paméla, à toutes vos anciennes, enfin.

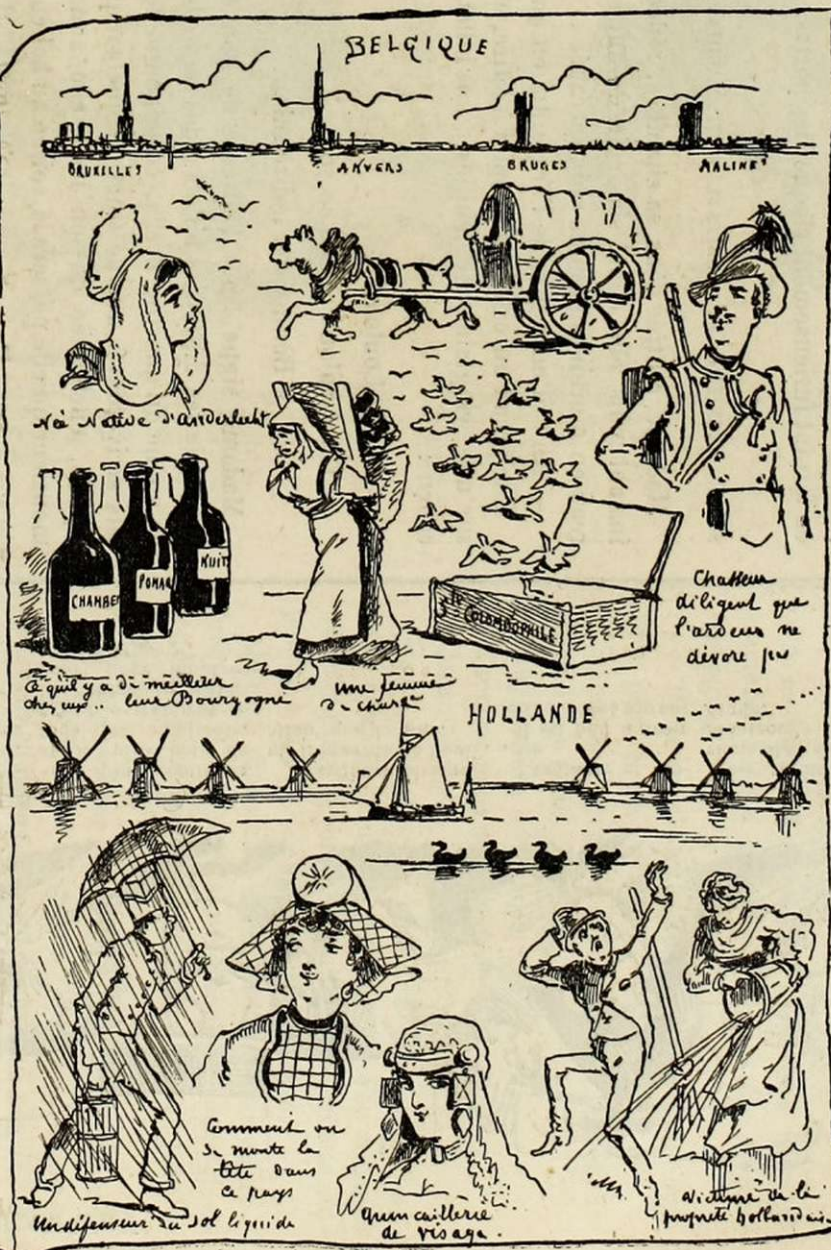
— Aux anciennes, et aux nouvelles aussi.

— Eh ! bien, j'attends avec confiance le résul-

L'ALBUM D'UN VOYAGEUR



L'ALBUM D'UN VOYAGEUR



EN TRAMWAY



QUARTIER DES ÉCOLES

Mlle Amanda à la recherche d'une position sociale. — Que de changements, Seigneur ! depuis mon droit, des tramways au lieu de pataches, des femmes habillées en duchesse au lieu des grisettes d'autrefois.

Grandeur et décadence. — Va chez Arthur, revient de chez Ernest, et ira probablement chez Paul.

Le plus gommeux et le plus bête de tous les étudiants, Mich' que le soir.

L'étudiant sérieux, ne fréquente le Boul' court pour montrer qu'il a le sac.

Le rapin impressionniste, s'en va à Montrouge faire une étude.

tat de votre entrevue : misère et nihilisme...

— Madame !

— Monsieur !

Les deux époux s'en vont chacun de son côté en faisant furieusement claquer les portes.

SCÈNE DEUXIÈME ET VÉRITABLEMENT MACHIAVÉLIQUE.

Madame, rentrée dans sa chambre, réfléchit un instant, puis elle court s'asseoir devant son bureau en murmurant d'une voix saccadée :

— Ah ! tu en veux, de l'orgie, tu en auras !...

Elle prend un cahier de papier à lettre, et copie sur une vingtaine de feuilles, un billet ainsi conçu :

« Ma Louloute,

« Ton Loulou t'attend ce soir.

« Bonheur et indiscrétion. »

Madame signe, met l'adresse de son époux, et envoie les différents billets à des noms les plus en vogue du quartier Bréda, certaine que les poulets arriveront à une destination quelconque.

Puis, enchantée de son idée, elle annonce à monsieur qu'elle passera la soirée au bal chez une de ses amies, et qu'il aura le champ libre pour roucouler avec toutes les Paquita du monde.

SCÈNE TROISIÈME ET TOUT A FAIT IMMORALE.

Monsieur, ce gueux de monsieur, a vraiment tenu sa parole : il a écrit à son ancienne Paquita, une vieille garde qui se maquille du reste à ravir.

Il l'attend le soir même ; il va s'en payer des orgies ; ah ! son épouse l'a défié, il lui prouvera que ce n'est pas en vain qu'on le brave.

Et il se promène fiévreusement dans sa chambre, attendant son adorée un peu mûre.

Un coup de sonnette retentit : Paquita arrive.

Elle entre avec un froufrou vainqueur, toutes jupes dehors, peinte avec un art exquis, et encore séduisante... pour un rhétoricien.

Monsieur lui fait une légère grimace :

— Bigre, se dit-il, ce n'est pas seulement une ancienne, c'est une vieille.

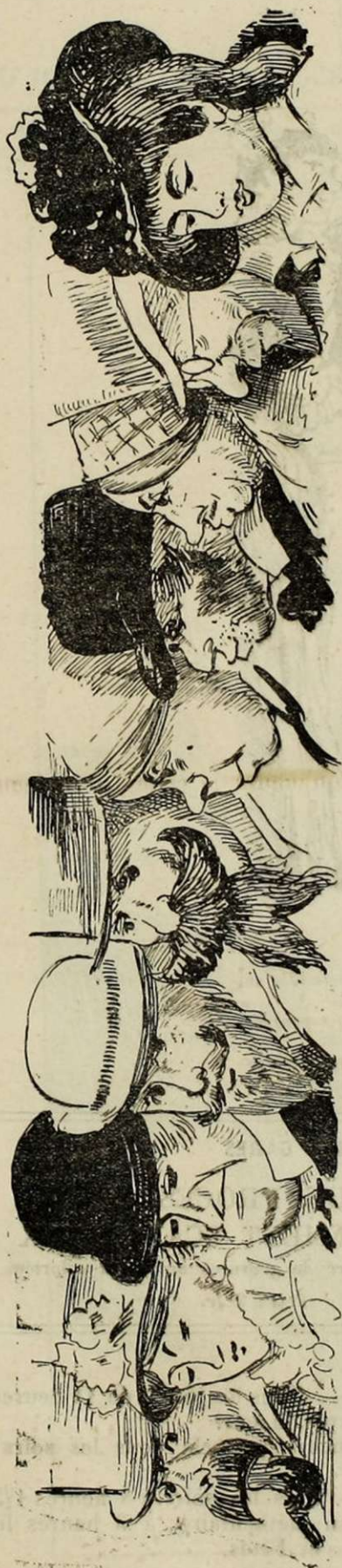
Mais cette réflexion amère ne l'empêche pas de tendre ses bras à la nouvelle venue.

— Bonjour, Tata.

— Bonjour Mimile.

— Comme c'est gentil d'être venue :

EN TRAMWAY



VOYAGE DE NOCE.

— Vois-tu, Bichette, quand on vient à Paris...
— Oui, mon ami.
— Mais...
— Oui, mon ami.
— Ah !...
— Oui, mon ami.
— Ah, tu m'ennuies.
— Oui, mon ami.

— J'ens fait, j'croi, une bonne affaire j'ous bien vendu ce matin, ma margarine aux halles.

S'embête crâne-ment, forcé d'aller voir la tante à herir-rosses de chevaux, ça n'a- tage... quelle corvée ! mais quel sac !

S'en revenant de Paris furieux ; leur propriétaire les a augmentés.

Revenant de dormir à son bureau ; va se ré- valoir, veiller dans ses carrés de salades.

Revenant du Conser-

— Toujours la même... je suis accourue au premier signal.

— Bravo ! tout à la joie !... ma femme est partie, nous sommes libres.

A ce moment on entend un second coup de sonnette, l'époux coupable dresse la tête. Paquita tressaille..

— Hein, qu'est-ce que c'est que ça ?... ta légitime peut-être !...

La porte s'ouvre, et on aperçoit la tête ébouriffée d'une Cora.

Stupéfaction de Paquita.

Ahurissement de monsieur

Cora s'avance, en souriant.

Une explication est imminente lorsqu'un nouveau coup de sonnette retentit, et une Amanda quelconque s'avance en sautillant et s'arrête stupéfaite à la vue des deux autres femmes.

Quant à monsieur, il est resté muet d'étonnement ; et il sent sa raison s'ébranler, lorsqu'il entend un quatrième coup de sonnette, puis un cinquième.

En moins d'un quart d'heure une vingtaine de jeunes personnes folichonnes, mais absolument furieuses entourent monsieur hébété par la surprise.

Ce sont des exclamations de tous côtés :

— Monsieur, vous expliquerez-vous ?

— C'est une indignité !

— Il s'est moqué de nous !

— Ça ne se passera pas comme ça !

— Vengeons-nous !

Et ces demoiselles très surexcitées, sautent à la gorge du malheureux et l'égratignent avec fureur.

Puis, après l'avoir agonisé de sottises, elles s'enfuient au moment où madame arrive et s'écrit se plaçant devant son époux tout décontenancé :

— Eh bien ! monsieur, et cette petite orgie ?

!.*.

A la Gaité entre messieurs à haute casquette et accroche-cœurs :

— Tiens, Alphonse, tu viens voir jouer *Denis Papin*.

— Je te crois ; une pièce où on parle tout le temps de marmite.

PETITE MÉPRISE



AU LOUVRE (Salon carré).

— Sans vous commander, m'sieu, qué qu' c'est que ce lancier-là, sur c' tableau?

— Ce lancier, mon brave, c'est un Raphaël : *Saint Georges pourfendant le dragon*.

— Ça un dragon?... Qué drôle d'uniforme on portait dans c' temps-là dans l'armée française!...

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

LE TOUR DU MONDE

EN PLUS DE 80 JOURS

Texte et dessins par A. ROBIDA. — Jolie brochure in-8.

Prix : 2 fr.

UN PROCÈS

HORRIBLEMENT SCANDALEUX

Joli volume illustré de gravures noires et coloriées.

Prix : 2 fr.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes, Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE-THÉÂTRE, tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2, Représentation supplémentaire; à 3 heures les Jeudis, Dimanches et Fêtes.

Le Gérant : PAUL GENAY

2715-83 — Saint-Germain. — Imp. D. BARDIN et C^{ie}.